

## La Pélérine

Eveille-toi Marie !  
Voici qui vient l'aurore  
Tes seins sont lourds de lait,  
pour ton enfant qui pleure  
Tes yeux remplis de rêve,  
Chargés d'immensité.  
Et dans tes bras de soie  
Tu berces le salut  
De toute l'humanité.

Eveille-toi Marie !  
À la pointe du jour  
Ton fils s'en est allé.  
Le silence est trop lourd  
Dans le vide atelier,  
Dans la muette maison  
Dans ton cœur ébranlé.  
Ton cœur qui espère et croit  
À son retour prochain.

Tu cherches sa présence,  
Tu frôles de tes doigts  
L'établi endormi,  
Le rabot oublié,  
Les lourds tronçons de bois  
Qu'il avait modelé.  
Et en retenant tes larmes  
Tu embrases la tunique  
Qui garde son odeur.

Dans l'aube humide et fraîche  
Tu es en marche Marie  
Sur le pierreux chemin,  
Celui pris par ton Fils  
Allant vers son destin.

On dit qu'il est étrange !  
Qu'il fait front aux puissants,  
Qu'il dénonce sans peur,  
Qu'il se prend pour un roi... !

On dit aussi Marie  
Qu'il y a dans son regard  
Un monde de tendresse,  
Un univers de joie.  
On dit qu'il est douceur  
Pour celui qui a mal.  
Oh Marie ! On dit aussi  
Que ses calleuses mains  
Gomment tous les tourments.

Tu as tant marché Marie... !  
Nazareth est si loin... !  
Tu as traversé des champs,  
De villages, de déserts.  
Les pauvres le connaissent  
Ils l'on vu s'éloigner  
Et tu espères qu'un soir  
Tu trouveras ses bras  
Au détour d'un chemin.

Les jours se font pesants  
Et les nuits éternelles,  
Et ton cœur plein d'amour  
S'étouffe dans la peur  
Par le flot ravageur  
D'une immense douleur.  
Ne sombre pas Marie !  
En retrouvant ses pas  
Chemin du Golgotha.

Ne sombre pas Marie !  
En retrouvant ses bras  
Écartés sur la croix  
Car ses lèvres asséchées  
Sont torrents de tendresse

Et ses yeux demi-clos  
Rèvelent la vision  
D'un chemin d'espérance  
Pour un monde sauvé.

**Goyita**



Fiat : Mère Geneviève Gallois : GV